

DIDACTIQUE

APPRENTISSAGE

4 à 12 ans

L'ÉDUCATION EN PLEIN AIR

Apprendre et enseigner dehors
en tous lieux et en toutes saisons

JULIET ROBERTSON

Adaptation

Jean-Philippe Ayotte-Beaudet



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

L'éducation en plein air

Traduction et adaptation de : *Dirty Teaching: A Beginner's Guide to Learning Outdoors*, de Juliet Robertson.

Copyright English version © 2014 by Juliet Robertson.

This translation of *Dirty Teaching: A Beginner's Guide to Outdoor Learning* is published by arrangement with Crown House Publishing Limited.

Translation © 2023 by TC Média Livres Inc. All rights reserved.

© 2023 TC Média Livres Inc.

Édition : France Robitaille
Coordination : Caroline Vial
Révision linguistique : Anne-Marie Trudel
Correction d'épreuves : Annie Cloutier
Conception graphique : Maksud graphisme

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : L'éducation en plein air : apprendre et enseigner dehors en tous lieux et en toutes saisons / Juliet Robertson ; adaptation, Jean-Philippe Ayotte-Beaudet.

Autres titres : Dirty teaching. Français

Noms : Robertson, Juliet, auteur. | Ayotte-Beaudet, Jean-Philippe, éditeur intellectuel.

Description : Traduction de : Dirty teaching : a beginner's guide to learning outdoors. | Comprend des références bibliographiques et un index.

Identifiants : Canadiana 20220031460 | ISBN 9782765072218

Vedettes-matière : RVM : Classes de nature—Étude et enseignement (Primaire) | RVM : Classes de nature—Étude et enseignement (Précolaire)

Classification : LCC LB1047.R6314 2023 | CDD 372.1384—dc23

CHENELIÈRE ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-7221-8

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 ITIB 27 26 25 24 23

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada

Canada

Sources iconographiques

Les photographies de l'ouvrage sont de Jane Hewitt et Juliet Robertson (© 2014), à l'exception de :

Page couverture : Tatyana Vyc/Shutterstock.com.
P. 1 et 57 : Johanne Sarrazin ; p. 8, 16, 18, 19, 24, 29g, 29c, 31, 44, 45, 66, 67, 80, 101, 102, 108, 133, 157, 171, 174 : Karine Landry ; p. X, 13, 29d, 37, 53, 84, 121, 123, 125, 142, 143, 144, 146, 159 : Ariane Poirier-Saumure ; p. 26, 81 : Joëlle B. Lemieux ; p. 43, 82, 106, 181 : Marie-Line Lafèche ; p. 75 : Catherine Lapointe ; p. 100 : Jean-Philippe Ayotte-Beaudet ; p. VI : Zaitsava Olga/Shutterstock.com ; p. VIII : Pressmaster/Shutterstock.com ; p. 5 : Natalia Budianska/Shutterstock.com ; p. 7 : urbans/Shutterstock.com ; p. 10 : Stramp/Shutterstock.com ; p. 15 : wavebreakmedia/Shutterstock.com ; p. 17 : Surkova. photo/Shutterstock.com ; p. 28 : Jsita/Shutterstock.com ; p. 30 : White_Fox/Shutterstock.com ; p. 34 : sirtravelalot/Shutterstock.com ; p. 36 : M-Production/Shutterstock.com ; p. 38 : matimix/Shutterstock.com ; p. 39 : Shawn Goldberg/Shutterstock.com ; p. 41 : ziggy_mars/Shutterstock.com ; p. 42 : oliveromg/Shutterstock.com ; p. 47g : nirvana38/Shutterstock.com ; p. 47c : photosoft/Shutterstock.com ; p. 47d : olko1975/Shutterstock.com ; p. 48 : Ground Picture/Shutterstock.com ; p. 49 : Roman Yanushevsky/Shutterstock.com ; p. 51 : Lijphoto/Shutterstock.com ; p. 56 : Run always/Shutterstock.com ; p. 59 : Alona Photo/Shutterstock.com ; p. 61 : BearFotos/Shutterstock.com ; p. 64 : James Aloysius Mahan V/Shutterstock.com ; p. 68 : Amy Dale/Shutterstock.com ; p. 69 : sivilvolk/Shutterstock.com ; p. 70 : Inna photographer/Shutterstock.com ; p. 71 : Cloudy Design/Shutterstock.com ; p. 73 : ESB Professional/Shutterstock.com ; p. 74 : Slatan/Shutterstock.com ; p. 76g : Maliutina Anna/Shutterstock.com ; p. 78 : Wirestock Creators/Shutterstock.com ; p. 79 : lp-studio/Shutterstock.com ; p. 83 : Iryna Tolmachova/Shutterstock.com ; p. 85 : NITINAI THABTHONG/Shutterstock.com ; p. 88 : Lopolo/Shutterstock.com ; p. 92 : Timelyn/Shutterstock.com ; p. 93 : glenda/Shutterstock.com ; p. 95 : Shane Nixon/Shutterstock.com ; p. 96 : Vladirina32/Shutterstock.com ; p. 99 : Pavel L Photo and Video/Shutterstock.com ; p. 105 : alfredogarciav/Shutterstock.com ; p. 109 : lcrms/Shutterstock.com ; p. 111 : Rawpixel.com/Shutterstock.com ; p. 129 : vo_studio/Shutterstock.com ; p. 136 : oliveromg/Shutterstock.com ; p. 139 : Timelyn/Shutterstock.com ; p. 141 : Pavel Kobyshev/Shutterstock.com ; p. 151 : spass/Shutterstock.com ; p. 154 : Elena Chevalier/Shutterstock.com ; p. 158 : Igor Link/Shutterstock.com ; p. 161 : tanitost/Shutterstock.com ; p. 163 : olenadesign/Shutterstock.com ; p. 175 : Tatevosian Yana/Shutterstock.com ; p. 178 : AnnGayson/Shutterstock.com ; p. 183 : Timelyn/Shutterstock.com ; p. 187 : TamaraL.Sanchez/Shutterstock.com.

Pictogramme (feuille) : pshava/Shutterstock.com.

Illustrations des pages III, IV, Vh, VII, 50, 77, 156, 170, 185, 188, 197 : fire_fly/Shutterstock.com ; p. Vg, 184, 195b : Panda Vector/Shutterstock.com ; p. Vcg, Vb, 138, 195c : Tetiana Bylyna/Shutterstock.com ; p. 33, 87 : matahiasek/Shutterstock.com.

Illustration de la page 177 : Marc Tellier.

TC Média Livres Inc. tient à remercier ces personnes enseignantes qui nous ont gentiment fourni des photographies de leurs élèves : Jean-Philippe Ayotte-Beaudet, Marie-Line Lafèche, Karine Landry, Catherine Lapointe, Joëlle B. Lemieux, Ariane Poirier-Saumure, Johanne Sarrazin.

Toutes les citations de cet ouvrage ont fait l'objet d'une traduction libre. Chenelière Éducation est seul responsable de la traduction et de l'adaptation de cet ouvrage.

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande de l'auteur en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.

INTRODUCTION

Cet ouvrage s'adresse aux personnes enseignantes, actuelles et futures, qui souhaitent faire vivre des situations d'apprentissage en plein air aux élèves. Il est destiné aux personnes qui enseignent à des élèves de quatre à douze ans, soit l'éducation au préscolaire et au primaire. Les idées présentées ici s'appuient sur mes expériences avec des groupes pour lesquels ce milieu d'apprentissage était nouveau.

La majorité des idées et des situations d'apprentissage proposées sont simples et demandent un minimum de planification et de ressources. Leur mise en œuvre peut se faire dans la cour de l'école ou dans ses environs.

Si les formations, les cours et les discussions avec des spécialistes du plein air comptent pour beaucoup, rien ne remplace l'expérience que l'on a avec son groupe et la connaissance de ses élèves. Ainsi, cet ouvrage est né des convictions suivantes à propos des personnes qui enseignent :

- Elles possèdent les habiletés et les compétences pour enseigner à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur. Toute stratégie d'apprentissage ou d'enseignement est généralement aussi efficace en plein air qu'entre quatre murs.
- Elles ont toutes les aptitudes nécessaires pour s'approprier une idée et la modifier afin qu'elle réponde aux besoins de leurs élèves. Toutes les idées contenues dans cet ouvrage sont susceptibles d'être peaufinées et améliorées : elles constituent un bon terrain d'expérimentation.
- Elles doivent faire un effort pour apprendre à enseigner en plein air fréquemment et régulièrement. Nous avons été conditionnés à ne penser qu'en « salle de classe », mais c'est une habitude que nous pouvons faire évoluer et changer. Nous y gagnons alors un sentiment de libération. De nombreuses personnes qui ont réalisé ce changement considèrent qu'elles ont donné un nouveau souffle à leurs pratiques.
- Elles commencent à peine à apprécier réellement le potentiel de l'éducation en plein air et son utilité, à court et à long terme, pour le bien-être des enfants et de la société en général, particulièrement lorsque l'apprentissage a lieu au contact de la nature.

Il ne s'agit pas pour moi de nier l'apport du vaste éventail de spécialistes, d'associations, de bénévoles et d'organismes fournisseurs d'expéditions et de classes vertes à l'apprentissage en plein air pendant la vie scolaire de l'élève. Cependant, je veux donner aux personnes qui enseignent au primaire les moyens de jouer un rôle actif dans l'éducation en plein air.

De quoi cet ouvrage traite-t-il ?

Un nombre incalculable de livres sont consacrés à l'enseignement en salle de classe. On comprendra qu'un ouvrage unique ne peut rendre compte à lui seul de tout le potentiel de l'éducation en plein air. Celui-ci vise donc les objectifs suivants :

- Donner le coup d'envoi au travail en plein air avec un groupe ;
- Proposer des idées simples qu'une personne qui enseigne au préscolaire ou au primaire peut mettre en application avec son groupe d'environ trente élèves dans la cour de son école ou à distance de marche de celle-ci ;
- Résoudre les problèmes pratiques qui se posent lorsqu'on enseigne à l'extérieur.



L'ouvrage est structuré de manière à ce que vous puissiez, à votre choix, le lire de la première à la dernière page ou y picorer des idées en fonction de vos centres d'intérêt et du temps dont vous disposez. J'ai pris le parti de ne pas présenter de séquences de leçons ni de situations d'apprentissage détaillées : je vois dans les idées et les situations d'apprentissage proposées des graines qui vont germer et non des activités dirigées.

Qu'est-ce que l'éducation en plein air ?

Avant de sortir avec un groupe, il peut être utile de définir l'éducation en plein air et de réfléchir à son importance. En un mot, ce terme générique couvre tous les types d'expériences d'apprentissage qui se déroulent dehors : activités d'aventure, éducation à la protection de l'environnement, défis à relever en équipe, expéditions internationales, jeux dans la cour de récréation, etc.

La beauté de cette définition, c'est qu'elle englobe les petites et grandes expériences de toutes sortes qui se déroulent en plein air. Ce qui importe, toutefois, c'est qu'indépendamment du décor de la situation d'apprentissage, les enfants concernés vivent une expérience authentique, digne d'intérêt et utile, de la plus grande qualité possible.

Idéalement, il faut tirer le meilleur parti du caractère unique et particulier du plein air. Nous avons besoin de la variété qu'offrent les composantes suivantes :

- Le temps – Imaginez un monde sans arcs-en-ciel... Le soleil et la pluie sont des ingrédients essentiels ;
- Les saisons – Elles apportent de la variété tout le long de l'année et ajoutent ainsi de l'intérêt à la vie, grâce aussi aux fêtes qui marquent les événements cycliques ;
- L'espace et la liberté qu'offre le monde au-delà de la salle de classe ;
- Le paysage, qu'il soit urbain ou sauvage, ou à mi-chemin entre les deux.

À l'école, plusieurs personnes considèrent l'éducation en plein air comme un sujet, une discipline ou une matière scolaire. Certaines l'envisagent comme un mode d'apprentissage, une approche parmi d'autres dans le coffre à outils de la personne



enseignante. Personnellement, j'y vois une invitation à tirer le meilleur parti de tout lieu ou de tout environnement situé en dehors des murs traditionnels de l'école.

Une question de relations

Il peut être intéressant de voir l'apprentissage comme la résultante de trois éléments : les relations entre les personnes concernées, la nature de la situation d'apprentissage ainsi que le lieu et le moment où l'on organise celle-ci.

L'idée d'utiliser *le lieu* comme un élément clé du processus d'apprentissage trouve sa source dans les travaux de Sir Patrick Geddes (1854-1932), un urbaniste, biologiste et éducateur écossais connu pour ses opinions progressistes et créateur du concept « penser à l'échelle mondiale, mais agir à l'échelle locale ». Il a également préconisé une méthode d'apprentissage qui repose sur le principe « les mains, le cœur et la tête » (Higgins et Nicol, 2011).

La plupart des idées et des initiatives du domaine de l'éducation sont centrées sur les situations d'apprentissage et sur les personnes. Par exemple, on trouve d'innombrables ouvrages sur la façon d'améliorer la littératie. Pourtant, les conseils prodigués sont largement axés sur la motivation des enfants et sur les situations d'apprentissage qui les encouragent et les aident à développer leur confiance dans ce domaine.

Ainsi, on a tendance à ne pas tenir compte des endroits où les enfants lisent, ni de l'influence exercée par ces endroits sur l'acquisition des habiletés en lecture. On passe alors à côté d'un large éventail de possibilités, quand on pense au choix d'endroits qui s'offriraient pour apprendre. Songez à tous ces lieux où les gens lisent librement – sur la plage leur roman, dans l'autobus leur journal. Au contraire, il est rare qu'un groupe de personnes du même âge assises à une table lisent un paragraphe à haute voix à tour de rôle, en dehors de l'école.

Le moment a aussi son rôle à jouer. Au cours d'une même journée, le temps et la lumière changent, ce qui a un effet sur tout lieu en plein air. Les saisons apportent de la diversité au fil des mois, tout comme les années qui passent. Pensez à la façon de marcher dans la rue d'un enfant de trois ans : son comportement et son point de vue sont très différents de ceux d'une personne de douze ans.

Négliger l'impact du lieu, c'est comme enlever l'un de ses trois pieds à un tabouret. Il se retrouve constamment déséquilibré, et il est bien plus difficile d'y tenir assis. On ne se facilite pas la tâche si l'on ignore l'influence du lieu lorsqu'on enseigne. Des générations d'artistes, d'écrivains, d'inventeurs et de scientifiques se sont inspirées de la nature pour créer et innover. Dans notre enseignement, nous pouvons nous aussi utiliser différents lieux et environnements de façon originale pour inspirer nos élèves.

IDÉE I • Faire une pause

Préparez-vous une boisson chaude et allez la consommer dehors. Asseyez-vous en plein air plutôt qu'à l'endroit où vous vous asseyez habituellement à l'intérieur et comparez les expériences.



- Quelles sont les ressemblances et quelles sont les différences ?
- Qu'avez-vous remarqué à propos de vos pensées et de votre comportement (par exemple, l'endroit et la façon de vous asseoir, à moins que vous ayez préféré rester debout) ?
- Que changeriez-vous ou feriez-vous différemment si vous retourniez prendre votre boisson chaude à l'extérieur ?

Ce petit exercice devrait vous montrer que, souvent, les gens pensent et se comportent différemment selon l'endroit où ils se trouvent. Il est probable que vous n'avez pas de sofa confortable à l'extérieur, et que vous avez choisi de vous promener dans le jardin avec votre tasse. Vous avez peut-être eu froid. Vous avez peut-être surveillé une mouette voisine, au cas où elle aurait essayé de vous voler votre biscuit !

Ainsi, vous devez vous préparer à voir les enfants se comporter différemment à l'extérieur, surtout s'ils n'ont pas encore connu beaucoup de situations d'apprentissage formelles en plein air. Tout le monde aura besoin de temps pour s'acclimater.

Quels lieux choisir en plein air ?

L'apprentissage peut s'effectuer n'importe où à l'extérieur de l'école. La cour est un choix judicieux pour des raisons de commodité, car son utilisation permet d'économiser temps et argent et demande moins de préparation. Le taux d'encadrement est généralement le même qu'à l'intérieur, ce qui signifie que vous pouvez emmener votre groupe en plein air sans avoir besoin de faire appel à des bénévoles ou à d'autres membres du personnel pour vous aider.

Beaucoup d'écoles disposent d'un lieu désigné à l'extérieur, comme un petit bois, et s'en servent fréquemment et régulièrement pour diverses situations d'apprentissage. Bien que la mise en place du site et des routines liées à son utilisation puisse réclamer temps et efforts, le jeu en vaut la chandelle. Ce travail d'installation offre souvent une très bonne occasion d'établir des liens avec différentes entreprises et associations de la collectivité.

🔍 IDÉE II • Vivre en différents lieux

« Comme il est difficile de s'échapper des lieux ! On a beau être sur ses gardes, ils nous retiennent : on laisse de petits morceaux de soi flotter sur les clôtures tels des défroques et des lambeaux de notre propre vie. »

— Katherine Mansfield

Repensez à votre vie. Notez vos réflexions en répondant aux questions suivantes. Vous auriez avantage à discuter de ces sujets avec d'autres personnes, notamment à propos de la dernière question.

- Quels sont les lieux les plus importants pour vous et pourquoi ?
- Lorsque vous êtes en vacances, qu'est-ce qui vous manque le plus ?
- Dans quels aspects de la collectivité, de la culture et du paysage de l'endroit où vous vivez vous retrouvez-vous le plus ?
- De quelle manière pouvez-vous appliquer ces réflexions à votre enseignement ?

Rendre l'apprentissage attrayant

Si vous repensez à vos années d'école, il y a de fortes chances que vos souvenirs les plus forts soient ceux de vos séjours en plein air, en classe verte ou blanche, en excursion ou en récréation. Pour une raison ou pour une autre, nous semblons nous souvenir davantage des activités en plein air, même s'il est fort probable que nous ayons passé moins de temps à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Cette constatation est importante pour deux raisons. Premièrement, il est de notre responsabilité d'enseigner dans un environnement propice à l'apprentissage, à court et à long terme. Logiquement, si le fait d'être en plein air fixe davantage les souvenirs, alors y emmener nos élèves est peut-être un moyen de les aider à mieux retenir et intégrer ce qu'ils apprennent. Deuxièmement, nous devons nous demander pourquoi les souvenirs restent. En quoi le fait d'être dehors contribue-t-il à rendre un événement mémorable ?

Chip Heath et Dan Heath ont passé plus de dix ans à étudier les raisons pour lesquelles certaines idées s'imposent et d'autres s'oublient. Dans *Ces idées qui collent*, ils expliquent ce qui fait qu'une histoire, une manchette de journal ou toute autre expérience restent gravées dans notre mémoire. C'est qu'on peut qualifier les idées de ces six façons : elles sont simples, inattendues, concrètes, crédibles, pleines d'émotion, racontables.

On peut appliquer à tout apprentissage, à l'intérieur ou en plein air, chacune des six caractéristiques, mais il n'est pas nécessaire qu'un événement ou une expérience les contienne toutes. Cependant, elles s'appliquent facilement aux expériences en plein air, car celles-ci restent naturellement en mémoire.



Voici six manières de les qualifier :

- **Simple** – La sobriété est souvent la clé du succès. La plupart des situations d'apprentissage en plein air reposent sur l'utilisation de matériaux trouvés sur place et sur l'imagination des personnes impliquées.
- **Inattendues** – Les situations d'apprentissage en plein air finissent souvent par être interrompues. Un chat se promène dans la cour de récréation, on découvre des champignons derrière un buisson. Considérez ces interruptions comme une partie intégrante de la situation d'apprentissage et suivez le mouvement ; même si votre objectif d'apprentissage initial n'est pas atteint, il peut facilement être remplacé par un autre.
- **Concrètes** – Les expériences en plein air ont tendance à être mieux reliées que les autres aux événements réels, aux personnes et à la collectivité. Souvent, des habiletés pratiques sont requises. L'apprentissage devient alors authentique et visible.
- **Crédibles** – Le travail scolaire à l'extérieur semble naturellement adapté à la vie et aux centres d'intérêt des enfants. Le plein air est multisensoriel, de sorte que les enfants se forgent une compréhension en utilisant plusieurs de leurs sens.
- **Pleines d'émotion** – C'est l'effet « oh », « wow », « beurk ». Les moments passés à l'extérieur ne sont pas toujours agréables, mais lorsque vous entendez ce genre d'exclamations de la part de vos élèves, vous savez qu'ils sont en train d'établir un lien. L'apprentissage est un processus affectif autant que cognitif.
- **Racontables** – Il est relativement facile de faire le récit d'expériences vécues en plein air. Ce travail d'écriture s'avère beaucoup plus difficile si l'on est assis en classe et qu'on doit répondre aux questions d'un cahier d'exercices. Inversement, les récits peuvent servir de tremplin vers une activité de plein air : le groupe invente des histoires pour ensuite les mettre en scène. Une aventure est souvent évoquée sous forme de récit.

Si l'on tient compte de ces six caractéristiques en préparant des expériences en plein air, on peut contribuer à fixer l'apprentissage dans la mémoire des élèves.

IDÉE III • Rechercher les six caractéristiques dans les situations d'apprentissage

Demandez à vos élèves de se remémorer un cours ou une situation d'apprentissage datant de quelques mois. Qu'est-ce qui a rendu cette expérience si mémorable ? Voyez si vous pouvez associer les réponses des enfants aux six caractéristiques présentées plus haut. Vous gagnerez à essayer de faire vous-même cet exercice en repensant à des leçons ou à des événements marquants de votre scolarité.

Pourquoi est-il important d'apprendre en plein air ?

De nombreux adultes qui travaillent avec des jeunes peuvent témoigner personnellement du plaisir, de la liberté, de la créativité et de l'inspiration que les expériences en plein air offrent aux enfants. Les avantages de l'apprentissage en plein air sont reconnus et documentés depuis le 14^e siècle¹.

1 Joyce, R. (2012), p. 11 à 21. (en anglais seulement).

Au cours des dernières décennies, ce sujet a fait l'objet d'un nombre considérable de recherches. Toutes indiquent que les êtres humains ont besoin de la nature non seulement pour survivre, mais aussi pour s'épanouir². Le temps passé en plein air, en particulier dans un lieu naturel, préserve la santé cognitive, sociale, affective et physique. C'est pourquoi l'on insiste de plus en plus sur l'utilisation des espaces verts, des plages ou de la forêt dans l'enseignement. C'est également la raison pour laquelle le verdissement des cours d'école pour en augmenter la couverture végétale et favoriser la présence de la faune et de la flore contribue positivement au bien-être des enfants.

La littérature scientifique et les recherches menées dans le domaine concluent que l'éducation en plein air, si elle s'inscrit dans une démarche planifiée, aboutit aux résultats suivants :

- Une meilleure acquisition des connaissances dans certaines matières ;
- Des effets positifs sur la santé et le bien-être des jeunes ;
- L'exercice d'une citoyenneté responsable et l'amour de la nature tout le long de la vie ;
- L'amélioration des habiletés de communication et du fonctionnement social des jeunes ;
- La conjonction de différents axes de l'éducation au développement durable³.

Les différentes stratégies d'éducation en plein air présentent des points en commun :

- Un apprentissage interdisciplinaire ;
- L'utilisation de la cour d'école et du quartier, en particulier des espaces verts ;
- Des sorties régulières au cours d'une longue période, plutôt que des excursions ponctuelles ;
- La participation des enfants à la planification et à la prise de décisions ;
- Des routines qui permettent de développer les habiletés et de renforcer l'autonomie ;
- Un enseignement et un apprentissage qui touchent à la fois le monde naturel et le monde artificiel, et qui exploitent leurs possibilités grâce à un contact direct avec eux.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les recherches qui ont été consacrées à l'éducation en plein air et sur les arguments solides qui plaident en sa faveur, lisez *Learning Outside the Classroom* de Simon Beames, Robbie Nicol et Pete Higgins⁴. Vous y trouverez un résumé très accessible agrémenté de nombreux conseils pratiques destinés aux personnes qui enseignent à des élèves de quatre à seize ans.

2 Voir <https://creativestarlearning.co.uk/whole-school/> pour y trouver des liens vers certains des principaux sites de recherche sur l'éducation en plein air (en anglais seulement).

3 Voir <https://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable/comprendre-edd/decennie-des-Nations-Unies> pour en savoir plus sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable.

4 **Note de l'adaptation :** D'autres ressources peuvent être consultées. Voir www.usherbrooke.ca/crepa/fileadmin/sites/crepa/Rapports/Pratiques_E_PA_Rapport_final.pdf; www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2019.00305/full (en anglais seulement) et <https://research.childrenandnature.org> (en anglais seulement).

IDÉE 2.9 • Explorer l'ensemble du terrain de l'école

En marchant autour des limites du terrain de l'école, vous verrez l'espace dont vous disposez et l'emplacement des voies de passage formelles – et informelles. Un en-

fant qui aurait l'intention de s'enfuir pourrait savoir où sont les trous dans la clôture. Votre petite promenade vous aidera également à comprendre d'où des visiteuses et visiteurs pourraient surgir soudainement (dans une école où j'ai travaillé, de nombreux parents sautaient dans la cour de l'école par un muret).

Recherchez les zones qui se prêtent bien à différentes activités, en particulier :

- Les lieux de rassemblement les plus adaptés pour vos élèves ;
- Les endroits agréables et abrités ;
- Le meilleur endroit pour les activités bruyantes, qui ne dérangeront pas les enfants qui travaillent à l'intérieur.

Vous devez signaler tout danger potentiel que vous observez et que vous ne pouvez pas régler sur-le-champ :

c'est l'une des responsabilités du personnel éducatif. Par exemple, si vous voyez qu'une grosse branche pend d'un arbre et pourrait se casser, trouvez à qui le signaler pour que le nécessaire soit fait. En cas de doute, suivez les procédures de signalement de votre école en matière de santé et de sécurité.

Les autorités qui travaillent à la prévention des accidents conseillent de rendre les lieux et les situations aussi sûrs que nécessaire et non pas aussi sûrs que possible, conseil utile pour l'adoption d'une approche raisonnable de la santé et de la sécurité, à l'intérieur comme à l'extérieur³.

IDÉE 2.10 • Explorer les alentours

Promenez-vous dans votre quartier pour y découvrir ses joyaux cachés. Mieux vous connaîtrez les environs, plus vous les utiliserez facilement pour des projets et des situations d'apprentissage. Je connais par exemple l'enseignante d'une classe de maternelle qui a découvert un magnifique boisé caché derrière une décharge d'ordures. Ce site a été nettoyé et accueille maintenant une maternelle en forêt. Un groupe d'action communautaire, créé par des parents bénévoles, s'occupe désormais du lieu.

³ **Note de l'adaptation :** Pour en savoir plus sur la sécurité à l'école, voir : www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/sante-bien-etre-jeunes/ekip/actions-dans-les-milieus-de-vie-des-jeunes/assurer-la-securite-des-jeunes-a-l-ecole.



🔍 IDÉE 2.11 • Évaluer les risques et les avantages de l'utilisation des milieux en plein air pendant les heures de classe

Comme son nom l'indique, l'évaluation des risques et des avantages est un mode de gestion qui tient autant compte des avantages que des risques que comporte une situation d'apprentissage. C'est un concept que défendent plusieurs organismes en ce qui concerne le jeu et les enfants⁴. Il s'agit d'adopter une formule équilibrée et proportionnée pour faire l'évaluation des risques. En effet, on prend de plus en plus conscience que les enfants ont envie et besoin d'expériences stimulantes qui comportent un certain degré de risque. Pour appliquer aux écoles le mode de gestion des risques sur le lieu de travail, il faut bien sûr le modifier adéquatement. Le manuel de gestion de risques en milieu scolaire constitue donc une lecture indispensable pour tout le personnel éducatif⁵.

Votre école vous demande peut-être de remplir un formulaire d'évaluation des risques. J'y ajoute une case ou une page pour noter les bénéfices de la situation d'apprentissage. Je trouve que cette partie est utile dans le processus de planification. Réfléchir à ces bénéfices permet d'explicitier vos intentions derrière la tenue d'une situation d'apprentissage. L'ajout de cette page me permet également de redéfinir les risques éventuels pour en faire un aspect intéressant de l'expérience d'apprentissage en plein air pour tous les enfants. Par exemple, je peux considérer qu'un terrain boueux présente des risques de glissade et de chute. Pourtant, les endroits boueux font des terrains de jeux très appréciés! En se déplaçant dans la boue, les enfants améliorent leur développement moteur, l'une des compétences à acquérir au préscolaire. En apprenant à manœuvrer sur ce type de terrain, les enfants se préparent à affronter la glace et d'autres conditions difficiles.

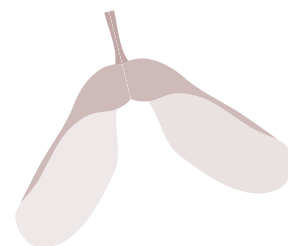


4 **Note de l'adaptation :** Voir www.feepeq.com/fr/manuel-de-gestion-de-risque-en-milieu-scolaire.

5 **Note de l'adaptation :** Voir <https://s1.yapla.com/media/CPY1BPUKeLFWgyVphXqCErvb0/manuel-gestion-de-risque.pdf>.

Qu'ai-je appris dans ce chapitre?

- J'ai prévu des vêtements et des chaussures adaptés.
- J'ai planifié des expériences en plein air, entièrement intégrées à mon programme d'études et qui ont une valeur ajoutée.
- J'ai visé une situation d'apprentissage par semaine pour commencer.
- J'ai parlé de mes idées avec ma direction ou mon équipe de direction.
- J'ai discuté avec mes élèves des raisons pour lesquelles nous allons apprendre en plein air.
- J'ai informé les parents de mes projets.
- J'ai mis au courant tout autre adulte susceptible de travailler avec moi.
- J'ai fait le tour de l'école et du quartier pour découvrir les ressources que je peux mobiliser en plein air.
- J'ai découvert les matériaux naturels et les autres objets qui sont facilement accessibles.
- J'ai rassemblé toutes les ressources dont je pense avoir besoin.
- J'ai vérifié la politique de l'école concernant la collecte de matériaux dans son enceinte.
- J'ai déterminé comment je vais faire sortir mes élèves et où se trouvent les sorties et les entrées pour que les enfants puissent faire un saut aux toilettes si nécessaire.
- J'ai évalué les risques et les avantages par écrit en incluant la manière de répondre aux besoins particuliers de tout enfant dans cette situation.



🔍 IDÉE 3.20 • Poser vingt questions

Il est possible d'utiliser les objets que les enfants ont ramassés pour jouer aux devinettes ou à des variantes. Ces jeux sont utiles pour inciter les enfants à poser des questions qui leur donneront les réponses recherchées! Un enfant choisit dans sa tête l'un des objets apportés dans le cercle. À tour de rôle, les autres posent alors une question qui doit permettre au groupe de trouver l'objet choisi. L'élève ne peut répondre que par « oui », « non » ou « je ne sais pas ». Les enfants n'ont le droit de poser une question directe que trois fois (par exemple, « Est-ce que c'est le bouton d'or? »).

Une fois que les enfants savent jouer à ce jeu, ils peuvent le reprendre en petits groupes ou en tandem pour conclure la séance.

🔍 IDÉE 3.21 • Disposer les feuilles en ordre

Cette situation d'apprentissage permet d'introduire des règles concernant la collecte de matières dehors. C'est à votre école de convenir d'une politique à ce sujet. Dans un grand établissement, 500 enfants travaillant en plein air pourraient facilement nettoyer les buissons entièrement! Le respect de la biodiversité recommande de ne faire ramasser que des feuilles tombées au sol ou des matières mortes. D'autres éléments matériels, comme des pierres, peuvent leur être substitués.

Demandez aux enfants de trouver chacun une feuille et de la rapporter au cercle. Dites-leur ensuite de se placer en ordre autour du cercle, de sorte que la personne ayant la plus petite feuille se tienne à votre gauche et celle ayant la plus grande se tienne à votre droite. Si vous tendez l'oreille, vous entendrez toutes sortes de discussions mathématiques et de prises de décision concernant les critères. Faut-il inclure la tige? Est-ce la largeur ou la longueur de la feuille qui compte?



Avec de jeunes enfants, vous pouvez compléter cette situation d'apprentissage en demandant aux élèves d'aller déposer leur feuille en ligne à tour de rôle, de la plus petite à la plus grande. Tout le monde pourra ainsi prendre part à une discussion générale. S'il y a du vent, vous devrez peut-être maintenir les feuilles en place à l'aide de petites roches. Vous pouvez également utiliser des bâtons à la place des feuilles.

IDÉE 3.22 • **Faire le tri**

Une fois les enfants revenus au cercle avec leur objet, demandez-leur de le poser au centre sur un morceau de tissu clair. Sans rien dire, trie-les alors les objets par couleur. Mettez le groupe au défi de trouver votre critère de classement. Demandez en-

suite aux enfants de réfléchir à d'autres façons de trier les matières et invitez-les à classer les objets à tour de rôle (par taille, forme, poids, texture lisse ou rugueuse, vivant ou non vivant, etc.). Ils s'initieront alors à différents modes de raisonnements scientifiques comme la comparaison et la classification.

À partir de là, introduisez des diagrammes de Venn ou de Carroll pour classer plus précisément les matières. Les enfants travailleront à la création d'un diagramme en tandem ou en petits groupes. Ils devront peut-être trouver des objets plus intéressants pour ce faire. Utilisez des cerceaux pour les diagrammes de Venn et des bâtons ou de la craie pour les diagrammes de Carroll.



IDÉE 3.23 • **Étudier les angles**

Séparez les objets trouvés en fonction des angles qu'ils contiennent. Par exemple, un bloc de bois ou une boîte de biscuits vide contiennent des angles droits, tandis que les feuilles ont souvent des exemples d'angles aigus dans leurs nervures.

Quelles déductions les enfants peuvent-ils faire à partir de ces exemples? Trouve-t-on plus d'angles droits dans les objets fabriqués par les êtres humains que dans les objets naturels? Comment faire pour appuyer leur affirmation? À partir de là, vous pouvez organiser une chasse aux angles dans une zone circonscrite.

IDÉE 3.24 • **Jouer aux ressemblances et aux différences**

Dans le cercle de rassemblement, demandez aux enfants de former un tandem avec la personne qui se trouve à côté d'eux. Chaque tandem regarde ses objets et se demande: «Qu'est-ce qui est identique dans ces choses?» et «Qu'est-ce qui est différent?» Les enfants doivent trouver deux ou trois ressemblances et différences. Cette situation d'apprentissage les incite à regarder de près les objets pour en distinguer les principales caractéristiques.

Chapitre 9

Quoi faire dans les jungles de béton

Dans un système éducatif idéal, chaque groupe aurait accès à une belle cour d'école soigneusement aménagée pour le jeu et l'apprentissage, le tout fait en consultation avec les enfants, le personnel et la collectivité. On y trouverait des plantes indigènes pour donner au terrain une grande valeur sur le plan de la biodiversité, ainsi que des arbres et des buissons matures, des surfaces variées, un bac à sable suffisamment grand pour que de nombreux enfants puissent y jouer en même temps, une série d'installations aquatiques, etc. Or, la réalité de nombreuses écoles se limite encore à une surface d'asphalte gris et plat, avec quelques feuilles vertes en vue. Les situations d'apprentissage en plein air peuvent sembler moins intéressantes dans un tel environnement.

Pour ma part, je réussis à voir les choses sous un autre angle en considérant tout espace extérieur comme une toile vierge. La cour devient alors un endroit plein de potentiel, ouvert à toutes les possibilités. Cette façon de penser m'a été inspirée il y a plusieurs années par l'entrevue télévisée de deux femmes aborigènes qui étaient en pleine brousse australienne. L'intervieweur leur a demandé ce qu'elles voyaient dans cette parcelle de « terrain vague ». Les deux femmes se sont regardées et ont éclaté de rire. « Vous voyez peut-être un terrain vague, ont-elles dit, mais nous, nous voyons un grand supermarché gratuit. »



IDÉE 9.8 • Tirer parti de l'exposition du terrain à la lumière

Si le terrain de votre école est situé au nord du bâtiment, il sera beaucoup moins ensoleillé que s'il était orienté au sud. Tirez parti de cette exposition lorsque vous étudiez le temps à différentes périodes de l'année. Les zones orientées au nord sont idéales par temps chaud pour obtenir un peu d'ombre et utiles en hiver pour trouver de la glace et de la neige persistantes. Dans le même ordre d'idées, plantez des végétaux qui aiment l'ombre si votre terrain est orienté au nord et des végétaux qui préfèrent le soleil s'il est orienté au sud.

IDÉE 9.9 • Faire des mathématiques avec les portes et les fenêtres

Sur le plan mathématique, les fenêtres et les portes sont divines ! Elles comprennent souvent des figures dans les figures : ce qui ressemble à quatre vitres peut en fait former cinq carrés et quatre rectangles. Quel type de fenêtre contient le plus grand nombre de figures ?

Les enfants plus âgés peuvent mesurer la longueur et la largeur des fenêtres et des portes ainsi que de leurs parties distinctives pour déterminer si leurs proportions correspondent au nombre d'or. Si c'est le cas, sont-elles plus esthétiques que celles dont les proportions n'y correspondent pas ?

IDÉE 9.10 • Écouter les murs

Certains murs extérieurs affichent plus de potentiel que d'autres. Les murs des nouveaux bâtiments scolaires ont tendance à être lisses et uniformes, sans éléments particuliers comme dans les murs plus anciens. Mais donnez un petit coup sur ces murs récents. Si vous obtenez un drôle d'écho, exploitez cette caractéristique pour explorer la capacité d'un bâtiment à transmettre des sons. Expliquez aux enfants ce qu'est le morse et demandez-leur de s'envoyer des messages en morse en donnant de petits coups sur les murs extérieurs. Quelles sortes de résultats obtiennent-ils ?

Les bâtiments ont beaucoup à nous apprendre sur les pierres qu'on trouve dans une région et sur l'architecture et la construction. Invitez des spécialistes de la géologie, de l'architecture ou de l'histoire à vous donner leur point de vue sur les bâtiments de votre école. Vos élèves et vous serez étonnés de l'étendue de leurs connaissances et des secrets que renferment les murs de votre établissement.

IDÉE 9.11 • Jouer avec les surfaces

Les tuyaux d'écoulement des eaux pluviales offrent aussi des surfaces intéressantes, en plus des différentes textures des murs et du sol. Voici quelques suggestions pour une chasse aux textures :

- Faites des estampes à l'aide de crayons de couleur sur du papier posé sur des surfaces différentes.
- Préparez des morceaux de calicot (toile de coton) pour faire des expériences avec différentes plantes. Pour obtenir le meilleur effet, créez un motif de lignes sur un

carré de calicot de 15 cm de côté à l'aide de ruban adhésif. Emportez ensuite le morceau de tissu à l'extérieur. Cherchez des plantes adventices², de la terre, des baies et des feuilles et frottez-les sur différentes parties du tissu, créant ainsi un ensemble de formes de couleurs différentes entre les lignes de ruban adhésif. En frottant les matières naturelles sur le coton, on obtient également une empreinte de la surface. Lorsque vous avez terminé, retirez le ruban adhésif et appréciez le motif coloré qui résulte de votre travail.

- Essayez de mouler de l'argile sur différentes surfaces et observez l'empreinte.
- Frottez du papier d'aluminium sur différentes surfaces pour créer un effet intéressant (c'est possible même par temps pluvieux ou humide).

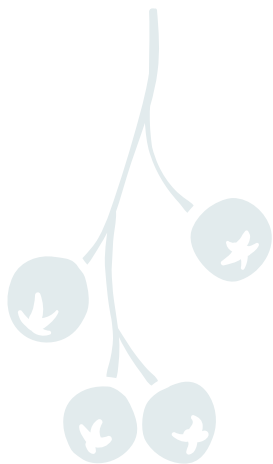
IDÉE 9.12 • **Se servir de sa matière grise pour étudier de la matière grise**

Pour mettre en route une situation d'apprentissage en plein air, demandez à vos élèves (en dyade) d'imaginer tout ce qu'ils pourraient faire pour apprendre, dans l'espace particulier où ils se trouvent. Les enfants de tous âges auront de nombreuses idées créatives à proposer. Attention, par temps humide ou pluvieux, cette consigne les incitera probablement à sauter dans quelques flaques d'eau !

Avec des enfants plus âgés, vous pouvez limiter la recherche à un sujet ou à une discipline d'enseignement unique. Vous pouvez également énumérer les matières et voir ce que les élèves proposent. Selon leur point de vue, à quelle matière du programme d'études se prête le mieux un espace asphalté ?

2 **Note de l'adaptation :** Les plantes adventices sont celles qui n'ont pas été semées par l'être humain et que l'on nomme souvent « mauvaises herbes ». Mais pour qui sont-elles vraiment mauvaises ?





INDEX DES IDÉES PAR THÈMES

EXERCICES DE RÉFLEXION POUR LA PERSONNE ENSEIGNANTE

- Idée I Faire une pause
- Idée II Vivre en différents lieux
- Idée III Rechercher les six caractéristiques dans les situations d'apprentissage
- Idée 1.1 Connaître ses droits
- Idée 1.2 Construire une tour
- Idée 12.1 S'interroger sur ses motivations profondes
- Idée 12.2 Rêver au plein air
- Idée 12.3 Procéder à une analyse quantitative et qualitative
- Idée 12.4 Bâtir un calendrier pour le plein air
- Idée 12.5 Utiliser la « Coupe de la vallée » pour évaluer l'apprentissage
- Idée 12.6 Créer un sondage en ligne
- Idée 12.7 Demander aux enfants de donner des conseils par écrit
- Idée 12.8 Organiser une discussion en groupe classe
- Idée 12.9 Cerner les problèmes et trouver des solutions
- Idée 12.10 Suivre un cours de perfectionnement professionnel
- Idée 12.11 Mener un projet de recherche-action à petite échelle
- Idée 12.12 Collaborer avec une autre personne enseignante ou spécialiste de l'éducation en plein air
- Idée 12.13 Opter pour le mentorat
- Idée 12.14 Collaborer en ligne
- Idée 12.15 Se former soi-même
- Idée 12.16 Visiter une école dotée d'une politique du plein air

PRÉPARATION À LA SORTIE

- Idée 2.1 Porter des vêtements confortables
- Idée 2.2 Manger et boire suffisamment
- Idée 2.3 Faire un plan et le partager
- Idée 2.4 Miser sur ses forces et sur celles de ses élèves
- Idée 2.5 Rechercher la simplicité
- Idée 2.6 S'attendre au pire et espérer le meilleur
- Idée 2.7 Penser aux activités impliquant une supervision à distance
- Idée 2.8 Savoir par où sortir
- Idée 2.9 Explorer l'ensemble du terrain de l'école
- Idée 2.10 Explorer les alentours
- Idée 2.11 Évaluer les risques et les avantages de l'utilisation des milieux en plein air pendant les heures de classe
- Idée 2.12 Impliquer les enfants dans l'évaluation des bénéfices de la prise de risque
- Idée 2.13 Envisager le risque de façon constructive

SUJETS DE PRÉOCCUPATION

- Idée 2.14 Faire provision de ressources de base
- Idée 2.15 Veiller à ce que les enfants aient des vêtements et des chaussures adaptés
- Idée 2.16 Discuter avec les enfants qui ne veulent pas sortir
- Idée 2.17 Prévenir les plaintes potentielles des parents
- Idée 2.18 Informer et rassurer sa direction

INFORMATIQUE

- Idée 6.12 Utiliser une application de réalité augmentée
- Idée 6.13 Effectuer une mission d'exploration
- Idée 7.5 S'initier à la géocachette
- Idée 7.6 Créer des parcours numériques
- Idée 7.19 Comparer les cartes numériques et les cartes en papier
- Idée 10.10 Utiliser la technologie numérique en plein air
- Idée 10.15 Partager ses expériences de plein air avec le monde entier

LANGUES

- Idée 3.19 Poser une question
- Idée 3.20 Poser vingt questions
- Idée 3.26 Raconter la vie d'un objet
- Idée 3.27 Créer des cartes
- Idée 3.28 Ajouter du rythme aux mots
- Idée 4.8 Écouter les sons imperceptibles
- Idée 4.14 Se montrer aussi curieux que de Vinci
- Idée 4.15 Penser différemment
- Idée 4.25 Réviser par les sens
- Idée 5.1 Construire l'abri parfait
- Idée 5.2 Créer une propriété à vendre
- Idée 5.3 Faire des recherches sur les techniques de construction
- Idée 5.4 Faire des nœuds
- Idée 5.5 Faire des recherches sur la construction d'un abri
- Idée 5.7 Organiser la journée des vieilles tentes
- Idée 6.2 Donner aux enfants le temps de revenir sur une aventure qu'ils ont vécue
- Idée 6.3 Faire le rappel des événements dans un esprit d'aventure
- Idée 6.5 Préparer de petites troussees d'écriture pour des aventures simples
- Idée 9.6 Investir les coins et les recoins
- Idée 9.7 Faire parler les fissures et les crevasses
- Idée 10.4 Utiliser les histoires comme points de départ au travail en plein air
- Idée 10.5 Garder à portée de main des romans et des textes à lire en plein air
- Idée 10.6 Préparer des sacs de lecture pour l'extérieur
- Idée 10.14 Faire tenir un journal
- Idée 10.15 Partager ses expériences de plein air avec le monde entier
- Idée 10.17 S'inspirer des principes de jeu des enfants dans la nature

MATHÉMATIQUE

- Idée 3.5 Chronométrer le groupe pendant qu'il forme un cercle parfait
- Idée 3.21 Disposer les feuilles en ordre
- Idée 3.22 Faire le tri
- Idée 3.23 Étudier les angles
- Idée 4.9 Créer une carte de sons
- Idée 4.18 Réfléchir avec le jeu de Nim
- Idée 4.23 S'évaluer sur une ligne numérotée de 0 à 10
- Idée 4.24 Créer des graphiques... humains
- Idée 5.8 Monter des structures en trois dimensions
- Idée 9.9 Faire des mathématiques avec les portes et les fenêtres
- Idée 9.16 Faire des mathématiques avec des bâtons

Comment enseigner dehors, et ce, en tous lieux et en toutes saisons ?

Juliet Robertson s'adresse aux personnes enseignantes qui souhaitent faire vivre à leurs élèves de 4 à 12 ans des situations d'apprentissage riches et authentiques en plein air. En se basant sur sa grande expérience et sur la recherche, elle accompagne les personnes enseignantes qui souhaitent intégrer l'éducation en plein air à leurs pratiques et celles qui le font déjà et qui voudraient aller encore plus loin. Les bénéfices de cette approche sont nombreux : des effets positifs sur le bien-être des enfants, des apprentissages plus signifiants et durables, l'amélioration des habiletés sociales, le développement d'une citoyenneté responsable et peut-être même de l'amour envers la nature.

L'autrice propose un large éventail de situations d'apprentissage touchant le développement global et différentes disciplines scolaires. Ses nombreuses idées sont généralement simples et demandent un minimum de ressources. Leur mise en œuvre peut se faire tout au long de l'année, que ce soit dans la cour d'école, un petit bois à proximité ou les espaces variés du quartier.

Elle présente également de nombreux conseils de gestion de groupe, offrant des solutions concrètes aux problèmes pratiques les plus fréquents. Cet ouvrage tout en couleurs, illustré de photographies inspirantes, sera un guide précieux pour les personnes enseignantes novices et expertes dans leurs pratiques d'éducation en plein air !

Juliet Robertson est consultante en éducation spécialisée dans l'apprentissage en plein air. Elle a par ailleurs été directrice de plusieurs écoles en Écosse, où elle a aidé le personnel enseignant à améliorer ses pratiques. Elle a créé de nombreux cours pour sa compagnie Creative STAR Learning ainsi que pour Forestry Commission Scotland. Elle rédige également un blogue populaire sur l'éducation intitulé *I'm a teacher, get me OUTSIDE here!*, où elle expose ses idées et transmet son enthousiasme pour l'apprentissage en plein air.

L'adaptateur, **Jean-Philippe Ayotte-Beaudet**, est professeur au Département d'enseignement au préscolaire et au primaire de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Il est titulaire de la Chaire de recherche sur l'éducation en plein air. Ses principales activités de recherche portent sur l'éducation scientifique en plein air au primaire et au secondaire. Ses travaux ciblent plus particulièrement l'effet des contextes d'enseignement sur la qualité des apprentissages, afin que les élèves vivent des expériences signifiantes à l'école.